L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 72 rue Carondelet.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE MATIN, 4 FEVRIER.

UNE AVENTURE AU DESERT.

...l'Arabe chasse, dont le ...ute n'a ...
...matin au lever ...
...répondu au signal ...
...a permis le départ ...
...ne reconnaît, va chercher le sapin ...
...Ah le chasse-cache son ...

LAMARTINE.

...ur le Bédouin qui vit que la tente, la ...porte, ou ...
...sion les saisons, les ordres des chefs ...
...es éventualités de la guerre, pour ...
...tagable cavalier ...
...ose l'autruche, la gazelle ...
...tadouna, on pousse devant lui les troupeaux de la tribu, le cheval est à lui tout ...
...essaire du pauvre et le plus grand luxe ...
...tribu.

Mais une jument renommée, ne célèbre ...on, sont des trésors souvent bien difficiles à garder; car, loin d'être une ...se action dans la vie primitive du ...le *ferique*, ou vol nocturne d'un cheval, au contraire, un titre de gloire de ...ou à tribu, et le guerrier qui s'en ...ve à force de patience, de persévérance ...e ruse, ne peut avoir d'ex...
...cri é haute voix : "C'est moi (un ...) qui le prends ou l'emporte." En ...tant, il ne le cache pas: il défie ...se des autres chevaux, la poursuite ...cavaliers, les balles de leurs fusils; à ...point de vue, faute n'a donc rien de ...ni de clandestin. C'est au contraire, ...action d'éclat.

...et ce qu'on n'oublie ni jour ni nuit, ...ne un sage Bédouin de la tribu de ...sade, dont la jument était célèbre au ...ainsi ne la perdait-il jamais de vue. ...ndu le jour par une solide entrave, la ...un autre lien supplémentaire s'était jusqu'au lit pour s'enrouler au poi...t du maître, dont l'attention veillait ...ore ainsi, même pendant son sommeil. ...pendant, tant de précautions devaient ...r inutiles, car Dahet, autre Bédouin ...tribu voisine, après avoir offert en ...chamaux, trompeaux et rapides coursiers en échange de la précieuse cavale, ...s avoir échoué dans toutes ses tentatives pour la dérober la nuit, Dahet finit ...recourir à un subterfuge dont la noblesse, l'imprévu devaient triompher de la prudence et de la longue expérience de ...ssée.

...jour que, pour une excursion loin...e, ...dihet devait suivre, à travers le ...ert, le sentier tracé par le pas des caravanes nomades, Daher se saisit le poitrine figure et les bras avec un jus de ...tes jaunes et vertes. Cette teinte li...ne devait pas seulement le rendre ...connaissable, mais aussi lui donner ...périence cadavérique d'un mourant ...par la fièvre.

...rivé sur l'emplacement qu'il avait ...si à l'avance, le faux Arabe contourna ...ses bras, ripla ses jambes sous son ...s, couvert de haillons, il laissa tomber ...e sur sa poitrine, se tient prêt à jouer ...rôle d'agonisant, et attend.

...ntôt le pas de la jument se fait entendre et elle paraît; alors le fourbe, s'...sant à Nabée, en poussant un long ...sement, murmure d'une voix mou...: "Qu'une tête, prends pitié d'un ...heureux qui, depuis deux jours, n'a ...se relever de cette place, où, languissant de maladie, il est tombé de fatigue, ...si tu ne peux faire mieux, prête-moi ...e pour abréger ses souffrances."

...ému de compassion, et renonçant à ...rsuivre lointaine, le généreux cavalier ...se au moribond de le prendre sur ...cheval et de le conduire au but de son ...age; mais l'autre feint de ne pouvoir ...lever. Alors Nabée, mettant pied à ...e, le redresse avec précaution, le soutient fait prendre un point d'appui, le ...ve et le place doucement au selle.

...peine s'y est-il affermi que, se grattant tout à coup, Daher donne un ...d étrier (le coup de l'étrier arabe est ...puissant éperon); et, partant comme ...che, il crie d'une voix de triomphe: ...t moi, Daher, qui la prends et qui ...ne.....

...ux trois bonds de l'impétueuse ...e avaient déjà emporté loin de son ...e. Celui-ci dit alors avec résignation ...ravieseur qui, s'étant arrêté, se ...rmait en se narguant:

...Avant de partir, écoute-moi! Puisque ...s pris ma jument, c'est que c'...ait; je me soumets à la violente ...sité. Mais, au nom de ce Dieu, je ...ie, je te conjure à genoux de me ...r révéler comment tu as été mis en ...session de ce trésor.

...Et pourquoi ? dit Daher.

...Parce qu'un autre pourrait se trouver ...ement un jour dans la position où tu ...ais d'être tout à l'heure, et que dans ...ste d'être dépouillé comme moi, on le ...serait mourir faute de secours.

LEON GATAYES.

HAREM DES FLEURS OU LES CIGARETTES ORIENTALES.

...Mme de Sévigné avait dit: Racine passe comme le café; sur quoi Racine ...pris beaucoup de café; j'ai bien peur ...ne joue toujours Racine et qu'on ne ...ne toujours du café, le café pour réveiller les endormis de la tragédie. Mme ...mpadour, qui voulait prédire aussi, ...ie le tabac passerait avant le café. ...bien que ces paroles furent écou...s. Les présentes générations seraient ...s toutes et plus lumineuses. Je limite ...à heure, dans le plus petit des jour...aux, est peut-être le premier du ...aux, la cassette sur le tabac d'un ...yme qui est un homme d'esprit et de ...s. Pourquoi fume-t-on ? dit-il. ...tabac ne serait rien autre chose ...e erreur et une mystification que ...ont légées les superstitions et les ...ances au merveilleux de nos ancêtres ...VIe et du XVIIe siècle. Le tabac ...vient des Indiens qui l'adoraient non ...s de la manière que nous l'adorons aujourd'hui.

...les païens adoraient en Jupiter le ...qui foudroie, les Indiens adoraient ...Petun le génie qui donne la mort, ...s puisaient dans cette plante un poi...pour leurs flèches dans les guerres ...s savaient à soutenir contre leurs ennemis ...sseurs. Ne pouvant, par la force, se ...barrasser de leurs ennemis, ils employaient contre eux tous les moyens que ...tent la haine et la vengeance, et ils ...s trouvèrent dans leur bon génie Petun, ...ils firent un *panacée à l'usage des Indiens*.

...dans toutes leurs maladies, ils leur donnaient le *cura*, mot espagnol qui signifie ...cure, le remède, et que nous avons ...ivé pour désigner leur merveilleux ...on, qui n'est rien autre que la décoction ...laquelle ils nous tuaient, sous prétexte de nous guérir.

...ilà comment le tabac a envahi l'Europe sous les dehors trompeurs de *panacée* ...ne. Ce qui le fit accepter d'emblée, ...que Catherine de Médicis, reine de ...ce, qui s'éprenait facilement de tout ...ui tenait du merveilleux, voulut s'at...er tout le mérite de ses prétendues ...ie, elle devint sa marraine, elle lui ...na son nom : Catherinaire Médicis, ...cée de la reine.

...hée de si haut, comme prévenant et ...sant tout les maux, l'herbe à la reine ...t un succès si prodigieux qu'elle ...t devenue une livrée de courtisans. ...la porta d'abord en allumettes; puis ...s avides de la mettre en poudre dans le ...comme Charles IX, à qui la reine le ...sait prendre.

...a panachée, ainsi administrée, se mon...t sans effets, les alchimistes et les ...rlatans, qui spéculaient sur la crédulité ...publique, prétendaient que d'était dans ...ssomes et non dans le cerveau que s'en...ent toutes les humeurs, souvent ...s maladies. Et les sectes des fameux ...ies chiqueurs prirent naissance, dans ...s, où l'on était de l'opinion les plus extravagantes sous Louis XIII.

...fut au temps où les gouvernants s'...rent que la panacée de la reine tuait ...le bien portante qu'elle ne guérissait ...ladies. Ce fut alors un haro général: ...ts de toutes parts à la mystification ...erreur; on la proscrivit de partout ...des lois très sévères. Mais la plante ...ée ne se tint pas pour battue. Ne pouvant être en Europe ni Dieu ni panacée, ...e se fit article de mode, fantaisie d'imitation. Et, aujourd'hui, tout le monde ...e et fume parce qu'on le voit faire aux ...res, et pour se tenir compagnie.

Mais on ne saurait admettre qu'un poison si subtil, tellement répandu dans nos usages intimes, que la France d'aujourd'hui dépense pour son tabagisme plus ...ant d'argent que pour son pain, ne puisse avoir des influences funestes sur notre organisme, et, par suite, sur la vitalité de la nation.

...e nicotisme qui pousse fatalement à ...ooisme, car l'alcool est l'antidote naturel de tous les narcotiques, ne serait-il ...s la cause de toutes ces maladies ...ales qui désolent notre époque ? ...t l'évidence et les statistiques nous ...ent de constater l'abâtardissement physique et moral dans toutes nos classes sociales: la stérilité, la diminution de notre population, et ce qui est le plus ...tant, pour l'avenir, la non-viabilité ...s enfants dont la mort nous enlève au ...ins la moitié dans leurs premières années, ce qu'elle mettait vingt ans à faire ...ant 1830, d'où l'on peut compter l'ère de l'invasion du tabac.

...Or, aujourd'hui, voilà qu'un homme ...ut arrive pour sauver l'humanité, c'est M. Charles Tailleur, qui vient d'inventer un trompe-tabac déjà fort apprécié ...ans les plus beaux salons de Paris. Sous ...cette étiquette: "Cigarettes orientales," ...débite des paquets tout pareils à ceux ...la Régie, dans lesquels ne se trouve ...e poison comme ceux de la Régie. Quel ...est donc ce mystère ? M. Charles Tailleur ...t un bienfaiteur de l'humanité comme ...armentier et quelques autres, lui met ...pas de tabac dans ses cigarettes. Or, ...y met-il ? C'est bien simple: des roses, ...e violettes, de la camomille, du thé, du ...afé, du tilleul, des bluets, toutes les ...eurs cultivées et toutes les fleurs ...ques.

...Vous croyez peut-être que cela ne fait ...pas de fumée comme du tabac, n'est tout ...à fait la même chose, et, je vous le jure, ...est très agréable à fumer. Au lieu d'engourdir l'esprit, ce lui donne une très-légère ivresse, je ne sais quel harmonie poétique qui est une bonne fortune pour les rêveurs et surtout pour les femmes. Ainsi, les maris ne sauraient trop donner ces cigarettes à leurs femmes, elles leur en feront bien de tout, puisqu'elles les apaiseront doucement dans leur orgueil, dans leur soif de lucre, dans leurs aspirations périlleuses. Fumez, n'est ne pas mordre.

C'est étonnant, disait une vieille grande dame, depuis que je fume des violettes, je me sens toute modeste, je n'ai plus la fureur de robes tapageuses.

Et comme elle est ravie de fumer pour ...

Je sais allé hier à Cour... un tour dans cette nouvelle manufacture de tabac ... jeunes filles, prêtes que ... jolies ... vellement la beauté du diable, qui travaillent ... leurs ... des cigarettes. Une femme ... fait mille par jour, c'est donc ... qui se débitent dans l'ancien et le nouveau monde. Et si l'heureux ... en fumer ... dans l'autre ... rêve ... Hafez.!

Il y a un ... des cigarettes ... vous dire ... tantinet ... Je veux ... jeune. Mais s'elle ... vers de ces ... ?

CHE FRANCONI.

FEUILLETON.

LA PRINCESSE OGHEROF.

Par Henry Gréville.

XXVI.

Les yeux baissés, brandissant la théière de la main droite et le samovire à thé de la main gauche, elle allait remplir les tasses; — le prince lui saisit brusquement le poignet, et la force de poser la théière sur la table un peu trop vite.

—Parlez! lui dit-il d'une voix impérieuse, vous en avez trop dit pour vous taire. Pourquoi ma femme est-elle triste et pourquoi Avérief part-il pour le Caucase?

—Mais, fit Pauline, rien ne relie ces deux idées....

—Vous me prenez pour un imbécile; tonna le prince. Un cerveau brûlé, soit: un imbécile, non! Vous allez dire ce que vous savez, ou ce que vous avez inventé; sinon.... Parlez, Pauline Vassilievna, reprit-il calmé soudain, ne me faites pas oublier que je suis un homme et que vous n'êtes qu'une femme.

—C'est vous qui l'avez voulu, prince: le ciel m'est témoin....

—Parlerez-vous? cria Oghérof exaspéré, en frappant sur la table.

Les yeux baissés, les coins de la bouche pitoyablement tirés, Pauline raconta au prince comment Michel Avérief avait aimé Marthe toute jeune fille; comment Marthe l'avait certainement aimé; comment le jour du départ du jeune homme pour l'étranger, elle avait pleuré toute la journée, dans le jardin d'abord, dans sa chambre ensuite.

—Pleuré? dit le prince, qui écoutait très-calme. Pourquoi!

—Parce que le bruit s'était répandu que M. Avérief emmenait un enfant....

—Ah! oui, je sais. Eh bien!

—Eh bien, prince, vous voyez que la pauvre princesse aimait déjà M. Avérief.

—Déjà!.... rugit le prince. Il y a donc autre chose? Mais je suis fou, moi, d'écouter les cancans de domestiques. Savez-vous bien que vous êtes une grande misérable, mademoiselle, de venir me conter de telles sornettes sur la princesse ma femme!

—Misérable si vous voulez, prince, répondit Pauline en lui lançant le regard haineux de ses yeux de vipère; mais il n'en est pas moins vrai que votre femme et Michel Avérief avaient des rendez-vous ensemble. J'en ai la preuve sous ma main.

—Rendez-vous?..... répéta le prince, devenu tout pâle, en reculant d'un pas.

—Rendez-vous au jardin botanique.

—Folie! s'écria Oghérof, elle y a rencontré sa sœur.

—Mais elle n'a pas écrit son nom sur le registre! reprit Pauline triomphante, ce qui prouve qu'elle n'était pas seule dans la galerie, là-haut, où personne ne l'a vue! J'ai vu le registre, moi, et son nom n'y est pas. Pourquoi n'y serait-il pas, si elle n'avait rien à cacher? D'ailleurs, je les ai vus se donner rendez-vous. J'étais là! Michel Avérief est l'amant de votre femme, si elle est traite parce qu'il l'a quittée.

Oghérof fit un bond vers Pauline. Celle-ci eut peur et mit la table entre eux. Le prince s'arrêta, holetant de son emportement.

—J'ai failli me déshonorer, dit-il, mais aussi vous faites par trop oublier que vous êtes femme. Mademoiselle Hopfer, je vous chasse!

—Cela ne change rien aux choses, répliqua Pauline avec son méchant rire, en fermant la porte derrière elle.

Oghérof est grand'peine à se retenir de la suivre pour lui tordre le cou. Il se retint cependant, et, traversant la salle à grands pas, franchit une enfilade de pièces au bout de laquelle se trouvait la chambre de Marthe. La porte était entr'ouverte; il hésita: sa femme n'était peut-être pas seule,—et puis, qu'allait-il lui dire?

Son hésitation fut de courte durée: il frappa deux coups, et entra sans attendre de réponse. La princesse était debout devant un miroir; ses magnifiques cheveux, naïfs, mais non raisonnés, roulaient sur son peignoir blanc jusqu'à ses genoux. Elle s'était retournée au bruit et restait stupéfaite, attendant une explication. Son regard hombre et fier interrogeait le prince; il répondit franchement:

—Madame, lui dit-il, je viens de chasser Pauline Hopfer.

Marthe sentit que l'heure était venue. Elle posa une main sur son cœur—pour en calmer l'agitation, et continua à regarder son mari.

—C'est une infâme calomniatrice! Elle a osé dire que vous aviez aimé Michel Avérief.

—Cette fille est une infâme, en effet, et elle souillait notre toit, répondit Marthe, mais elle a dit vrai. J'ai aimé Michel Avérief.

—Et vous me le dites à moi? fit le prince, très pâle et les dents serrées.

—Je ne l'ai dit qu'à vous, répondit Marthe. Si vous me l'aviez demandé avant de m'épouser, je vous l'aurais dit, comme aujourd'hui.

—Pourquoi n'êtes-vous pas sa femme, alors, au lieu d'être la mienne?

—Parce que Pauline l'a calomnié alors, comme elle me calomnie aujourd'hui, et qu'elle me l'a fait mépriser.

—Ce mépris n'a pas duré longtemps, sans doute? dit le prince avec effort.

La rage l'étouffait.

—Jusqu'au retour de Paul Avérief avec l'enfant dont on accusait son frère d'être le père.

—Et depuis?....

—C'est mon mari qui m'interroge, répondit Marthe avec dignité. Mon mari est dans son droit.... Je répondrai! Depuis, sentant que par ma conduite hautaine l'avais causé du chagrin et fait du tort à un homme digne d'estime, je lui ai témoigné le regret que j'avais d'avoir agi si précipitamment.

—Un rendez-vous?

—Oui, prince; j'avoue ma faute. Je ne devais pas demander ce rendez-vous,—car c'est moi qui l'ai demandé.

—Où cela?

—Au jardin botanique.... Je vous ai caché quelque chose, mais je n'ai pas menti.

—Et vous avez maudit l'obstacle, le mari, qui vous empêchait d'être heureuse? Non sans vous jurer un amour éternel, sans doute?

—Nous n'avons maudit personne; nous nous sommes séparés pour toujours, trop fiers pour pécher. Si j'avais effleuré sa main, je n'aurais plus osé toucher la vôtre.

Marthe tendit sa main droite à son mari d'un geste si fier que la colère d'Oghérof changea soudain d'objectif. Il prit la main qui lui était tendue, et regarda sa femme bien en face, un instant. Elle soutint son regard sans audace ni orgueil, mais avec l'assurance d'une âme honnête.

—Il est parti pour le Caucase, le savez-vous? dit-il.

—Et moi je vous ai demandé de m'emmener ici, répondit-elle simplement.

Oghérof, subjugué, plia un genou devant sa femme.

—Je vous demande pardon de vous avoir soupçonnée, Marthe, lui dit-il: mais cette vipère a une façon de parler qui vous ôte votre bon sens.

—Je la connais, répondit la princesse.

—Pourquoi l'avez-vous gardée alors?

—Je voulais éviter ce qui est arrivé aujourd'hui.... Si vous m'avez interrogée, j'aurais répondu. Vous souvient-il de la peine que j'ai eue à me décider à vous répondre oui, jadis?

—Certes, s'il m'en souvient! Ah! si j'avais su.... Voilà qu'à présent c'est moi qui suis entre votre bonheur et vous.... Ma chère Marthe, vous ne me détestez pas cependant?

—Non, prince, répondit Marthe sans embarras: je vous estime et vous aime comme un honnête homme et un excellent ami.

—Mais lui.... vous l'aimez encore!

—Nous nous sommes séparés pour toujours: il ne doit plus exister pour moi.

Le prince soupira.

—Il va falloir vous conquérir une seconde fois..... Mais s'écria-t-il avec un soubresaut, cette fille s'en va! Elle répandra dans le monde les calomnies qu'elle m'a débitées! A tout prix,—par l'intérêt ou par la crainte,—il faut assurer son silence!.... Pourvu qu'elle ne soit pas encore partie!

Il sortit à grands pas, puis reparut aussitôt.

—Marthe, dit-il, vous êtes une honnête femme, Michel Avérief veut mieux que moi, c'est un garçon solide et je ne sais qu'une mauvaise tête: mais puisque c'est à moi que le sort vous a donnée, je tâcherai de mon mieux pour vous mériter.

Avec un geste d'adieu, il disparut en courant.

Marthe s'assit accablée. Une nouvelle croix faisait plier ses épaules. Faudrait-il maintenant avoir à lutter avec l'amour de son mari? Amitié, elle ne la lui refuser au fond d'un abîme de désolation.

Pauline n'avait pas perdu de temps. Elle était arrivée à son but: le plus pressé était délivrée de faire devant l'orage. Elle prit précipitamment de son trousseau, sans le payer en beaux roubles neufs un joli petit cheval que le paysan lui vendit peu cher, n'ayant dans ses dépouilles avec une petite vallée, petit les étoffes et se mit en route, toute rayonnante.

Quel plaisir que le vol! D'un coup, elle avait fait le prince, maintenant fondé le bien qui ne pouvait rougeur, un jour ou l'autre, de leur Avérief par le nuée du nord.

Elle engagea son petit cheval au pas, et prit sur le dos avec les autres, dans un profondément, elle avait cachée de poudre un flacon de vitriol qu'on lui avait parlé!

La route s'étendait déjà derrière elle sur un long espace, toute sillonnée de traînées noirâtres: on était à la fin de mars, et le dégel depuis plusieurs jours poursuivait son œuvre avec activité. Le trot du petit cheval envoyait à la figure de Pauline une notable quantité de boue et de neige fondue, mais elle n'y regardait pas de si près: dans la vie qu'elle avait choisie, il fallait savoir supporter bien des choses!

—Fut-ce le dernier mot bon de même, se répétait-elle joyeuse. Elle en serait prête les mains, et elle n'aurait pas eu un cheval à guider. Elle remplaça sa faite satisfaction par une forte secousse aux rênes, qui claquèrent sur le dos de la bête. Celle-ci n'en voyait en cet moment un gros paquet de boue au visage qu'en percevait-être.

—Ah! attends, attends, dit-elle à l'animal, je ne te punirai pas, toi, mais je te vendrai, et plus cher que je ne t'ai payé.

La rivière, enclose par un mètre taillis de saules, coulait en bas d'un talus escarpé.

Pauline le descendit avec toute sorte de précautions, leva les yeux et s'arrêta pantelante. La moitié des glaçons qui l'avaient dérivé, remplissaient un joli bassin d'eau limpide et gaie, toute blanche au soleil; l'autre moitié, protégée par l'ombre du bois, restait fixée au rivage, formant une sorte de pont solide jusqu'au milieu de la rivière.

Et l'autre moitié, comment la passait-elle? Un bac était bien à l'autre bord, dans la plaine Pauline était d'abord du côté sud. De quelque côté qu'on le retournât, le problème restait sans solution.

Pauline hôla le passeur. Celui-ci n'avait rien à faire, était sans doute dans le lit, il fit semblant de ne pas entendre. Mais la voix de Pauline eut réveillé des morts, elle était perçante. Le passeur arriva en s'étirant et bâillant au soleil.

—Comment passe-t-on? demanda-t-elle sans préambule.

—On ne passe pas, répondit l'homme. Retournez-vous-en chez vous.

—Je ne peux pas, je suis pressée. C'est une affaire importante. Je vous paierai bien. Trouve un moyen de passer.

L'offre d'une haute paie achève de réveiller le passeur.

—Il y a un moyen, dit-il, pas très commode, mais il est bon pour nous autres.

—Quel moyen?

—Je vient en traîneau jusqu'au bord de la glace, j'amène mon bac, je fouette le cheval, et voilà!

—Le traîneau passe sur le bac?

—Oui.

—Et la glace ne casse pas?

—Pas encore: mais il vous faut pensé!

Le galop d'un cheval retentit au haut, sur la route couverte de flocons d'eau. Une vague appréhension saisit Pauline.

—Allons, détache, dit-elle au passeur, je viens!

Le passeur détacha lentement son bac et se mit en devoir de prendre la rame.

—Le courant est trop fort, dit-il, il y a trop d'eau. Attendez, je vais chercher un cheval.

—Dépêche-toi..... je donne un rouble! cria Pauline, nerveuse. Le galop du cheval se rapprochait rapidement.

L'homme repent avec ses avirons et se mit à remonter le courant dans une direction oblique pour aborder à l'endroit favorable.

En ce moment, le galop devenu furieux, s'arrêta tout à coup, et Pauline, terrifiée, aperçut Oghérof au bord du talus, à quinze pas au-dessus d'elle.

—Pauline cria-t-il, j'ai à vous parler. Attendez!

—Non! répondit-elle. C'est fini.

—J'ai quelque chose à vous proposer.

—Non! répéta-t-elle en ramenant les rênes. Le traîneau avance sur la glace.

—Beaucoup d'argent! dit le prince en faisant descendre avec précaution à son cheval la pente glissante et dangereuse du talus.

Le bac approchait; quelques pieds seulement le séparaient de la glace.

—Beaucoup d'argent! répéta le prince.

—J'ai des goûts modestes, répondit Pauline en ricanant. Ce que j'ai me suffit. Adieu.

Elle s'engagea à mi-chemin sur la glace en disant:

—Vous ne parlerez pas! s'écria le prince, dont toute la fureur se réveilla.

—J'ai des preuves, dit Pauline sans tourner la tête.

—Elles sont fausses!

—On le verra bien! fit méchamment l'Allemande, qui avait presque atteint le bac.

—Vous les rendrez, morte ou vive! s'écria le prince au comble de la rage; et il lança son cheval sur la glace fragile.—Nous allons passer ensemble.

(A continuer)

UN HAZARD HEUREUX
UN BON NUMÉRO
DANS LA LOTERIE DE LA LOUISIANE
GRAND TIRAGE EXTRA.
VOUS RENDRA HEUREUX
POUR LE RESTE DE VOS JOURS.

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annoncent un incendie désignerons le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 128, les cloches frapperont 1 coup, puis, 8 secondes après elles frapperont 2 coups, et 8 secondes après, 8 coups indiquant ainsi 128. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

2 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*16 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. .
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magnolia et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
22 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magazine.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
43 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
45 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galvezé et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 15, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Olie.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazine et Girod.
*74 Coin Hatchee et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
83 Case pompe No 8 et City Hall.
85 Case à pompe No 13.
84 Coin Carondelet et Commune.
*121 Coin Remparts et Canal.
*122 Coin Remparts et Peydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
128 Coin Claiborne et Peydras.
142 Coin Bienville et Vieille Levée.
145 Coin St-Louis et Royale.
146 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
148 Coin Bourgogne et Toulouse.
149 Pélican H. de L. No 4, rue du Bastr
152 Canal et Robertson, Wood's Pump.
153 Coin Bienville et Johnson.
155 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hospital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
Coin Tréme et Esplanade.
222 Coin Remparts et Barracks.
223 Marché Tréme et Prison de paroisse
226 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
228 Coin Chemin du Bayou et Claiborne
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Aime et Mitre.
244 Morris Factory, François et Broad
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 5, rue Victoire.
*312 Station de police, Champs Elysées
313 Coin Danbella et Esplanade.
314 Coin Rose Bulmetz et St-Antoine.
315 Coin Bagatelle et Champs Elysées
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
317 Coin Lehonge et White, R. R. Depôt.
412 Coin Alvier et Bagatelle.
*414 Coin Foble et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*416 Coin Pauli et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Chouet et Remparts.
*516 Case à pompe Ville St. Geneviève
*517 Coin Espinoise et Tchoupitoulas.
*518 Rue Fagot, Station de police.
Coin du Bac Gault.
*525 Coin Bayou et Dumaine.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
ENVOIS MENSUELS DIRECTS POUR LA FRANCE
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.
LABRADOR, Capitaine, samedi, 16 février.
CANADA, Pierquin, samedi, 16 février.
PRIX DES PASSAGES
Pour New-York directement.
Ligne directe
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
RUDSON,
CORSICA.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearness, commandant
Partira de son ward, au pied de la rue Louisiana,
Jeudi 12 Fév. à 3 h. A.M.
L'embarquement sur compagnie ou prêtes pour cette Ligne a été pris ...
Passage—Dernier ...
Cette Ligne prend du fret et des passagers ...
Pour tout ce passage, s'adresser à
ALFRED MOULINE,
Rue Carondelet, No 41.

ARRANGEMENT D'HIVER
Steamers partant la nuit de New-York
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Lonsdaleville, Madisonville et Covington,
Le beau steamer
GABELLE,
Pilote ...
Partira ... Lundi ... et ... Mandeville ...
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ...
Pour Grand Ecore.
Départ, SAMEDI, 27 Janvier, à 5 h. P. M.
Pour Natchitoches, Grand Ecore et tous les autres points intermédiaires.
Le beau steamer
MONITOR,
Capitaine ...
Partira ... Natchitoches et Grand Ecore ...
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ...
Pour Vicksburg.
Départ tous les MARDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barre, Opelousas, Grand Coteau, Lafayette, Vermilionville, Vermilion, Carencro, Cheval, Cote Gelée, Mamou, Ville Platte, Cheneyville, Boyce, Bunkie, Marksville, Moreauville, Simmesport, Bayou Sorrel, Bayou Pierre, Bayou Jacques, Bayou Boeuf, Bayou Rouge, Pointe Coupée, Morganza, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville, Napoleonville, Thibodaux, Lockport, Larose, Cut Off, Golden Meadow, Lafourche Crossing, Raceland, Boutte, Des Allemands, Bayou Gauche, Bayou Chevreuil, Bayou Pigeon, Bayou Sauvage, Bayou Terre aux Bœufs, Bayou Lamoque, Bayou Dupont, Bayou Perot, Bayou Rigolets, Pass Manchac, Ponchatoula, Kentwood, Clinton, Port Hudson, Jackson, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage